



MOURENX

D'un cinéma mono-écran à un complexe de deux écrans, inséré au cœur d'un centre culturel

Nouvelle-Aquitaine

64 - Pyrénées-Atlantiques

Architecte : François GUIBERT

Contexte et historique du projet

MOURENX, « ville nouvelle » des Pyrénées-Atlantiques, a été créée en 1957 à proximité du bourg existant, afin d'héberger la main d'œuvre mobilisée pour l'exploitation du gisement de gaz naturel de Lacq à proximité. Comptant à ses débuts 12 000 habitants, elle s'est rapidement dotée de sa propre administration et d'équipements de loisirs.

Suite à la crise pétrolière de 1973, Mourenx va rapidement perdre des habitants, tendance qui s'est accrue en 1980 avec la fermeture de l'usine Péchiney. Pour enrayer ce phénomène, une campagne de réhabilitation des logements des années 1960 est lancée. Les habitations vont ainsi gagner en superficie et en confort. À cela s'ajoute une volonté d'améliorer le cadre de vie des habitants en créant de nombreux espaces verts, de revitaliser le centre-ville, de développer des zones commerciales et d'implanter des équipements sportifs et culturels.

Aujourd'hui, Mourenx comprend 6 536 habitants (- 20 % depuis 2005). Éloignée de 24 km de Pau, Mourenx est la ville-centre de son bassin de vie (18 000 habitants). Le 15 juin 2000, elle intègre la Communauté de Communes de Lacq-Orthez nouvellement créée (55 000 habitants et 65 communes).

Depuis 1966, la ville est dotée d'un cinéma mono-écran, Le Gabizos. À l'origine cinéma privé, il a été racheté par la ville au début des années 1990, Mourenx souhaitant maintenir un service culturel à la population et répondre à une fréquentation cinématographique en hausse, mais aussi à une volonté d'accompagner une programmation diversifiée. Pourtant, le bâtiment pâtissait de l'étroitesse de son hall d'accueil et d'un manque de visibilité. Ainsi est né, dans un premier temps, un projet d'extension sur place du cinéma existant en lui adjoignant une salle supplémentaire et en améliorant l'accueil du public.

Le projet

L'ADRC est intervenue en amont, d'une part en 2006 pour l'étude de faisabilité d'extension sur site, puis en 2011-2012 en mission d'assistance pour le projet de transfert au sein du centre culturel. Le projet d'extension réalisable en façade, à l'arrière du bâtiment ou par restructuration sur l'emprise existante après acquisition de la partie bar/logement, butait sur un certain nombre d'écueils.

Ils étaient notamment financiers, avec des nuisances liées au chantier d'extension, mais aussi d'une localisation assez peu attractive. La commune, préparant la création d'un nouvel équipement culturel témoin de nouvelle centralité, a préféré opter pour le transfert et l'intégration du cinéma, en entrée de ville, dans un équipement plus vaste.



La Maison Intercommunale des Cultures et des Sciences MI(X), vaste pôle culturel accueille aujourd'hui : la Médiathèque, le Ciné M étendu à 2 écrans, une galerie d'Art contemporain, un centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI), le Bistrot M, la compagnie théâtre Les Pieds dans l'eau et le Musée d'Art modeste.

Misant sur une synergie entre les différentes activités, tout en leur permettant de conserver une autonomie propre, les deux salles de cinéma donnent sur le hall central desservant l'ensemble de l'équipement. Le cinéma dispose d'un guichet spécifique. N'étant pas prévu à l'origine pour y être intégré, il a fallu adapter l'organisation spatiale pour que le cinéma, avec des amplitudes horaires particulières, puisse trouver un fonctionnement opérationnel.

Tout en respectant les objectifs d'une identité architecturale forte et de disposer d'espaces d'accueil qualitatifs, le Ciné M possède une capacité d'accueil totale de 238 fauteuils, dont 155 places pour la salle 1 et 83 places pour la salle 2. Leurs configurations répondent aux critères des salles de cinéma de nouvelle génération : gradinage, écrans adaptés (10 et 8 m), qualité de vision. La nécessité de disposer d'une surface de hall suffisante répond à la fois à l'accroissement des effectifs, l'optimisation des flux de l'établissement et des actions d'animation du cinéma classé Art et Essai.

Par cet équipement, intégré à un projet urbain visant à requalifier le paysage bâti, Mourenx a atteint cet objectif de conforter et concilier vie sociale et vie culturelle.

Plan de financement

Fonds propres	Emprunt	Région	CNC - Soutien financier automatique	CNC Aide sélective
57 000 €	1 058 965 €	150 000 €	63 000 €	150 000 €
4 %	72 %	10 %	14 %	

Aujourd'hui

Lors du lancement du projet, l'étude de marché prévoyait 19 000 entrées annuelles, alors que le mono-écran Le Gabizos accueillait en moyenne 13 000 spectateurs. Situé à proximité de Pau, qui dispose d'une très forte attractivité pour les spectateurs de cinéma (3 multiplexes et un cinéma Art et Essai), le Ciné M a toujours dépassé cette prévision depuis son ouverture, jusqu'à atteindre en 2017 une fréquentation de près de 22 000 entrées. Le cinéma est classé Art et Essai avec les trois labels qualitatifs. De ce fait, il figure parmi les 250 cinémas les plus vertueux en matière de programmation diversifiée. Le Ciné M est devenu un bon exemple pour la diffusion de films Art et Essai dans des unités urbaines de moins de 15 000 habitants avec un indice de fréquentation se situant dans la moyenne nationale. Ce classement est le résultat d'un travail au quotidien pour défendre le cinéma de qualité et une diversification de l'offre culturelle.

© Photos : maîtrise d'œuvre : Atelier FGA, architecte mandataire
<https://www.cinema-mourenx.fr/>

